

Source : https://www.lemonde.fr/m-actu/article/2018/10/16/valerie-masson-delmotte-une-voix-pour-alerter-sur-le-rechauffement-climatique_5370104_4497186.html

Téléchargement 17 10 2018

Valérie Masson-Delmotte, une voix pour alerter sur le réchauffement climatique

Cette chercheuse française copréside le Groupe Intergouvernemental sur l'évolution du climat qui a rendu, le 8 octobre, un nouveau rapport alarmant.

LE MONDE || Par [Stéphane Foucart](#) 16 10 2018

La spécialiste des paléoclimats et coprésidente du GIEC œuvre pour la prise de conscience de réchauffement de la planète et de ses conséquences dramatiques.



Augure

Depuis 2015, Valérie Masson-Delmotte est devenue pour les Français le visage des sciences du climat et de l'expertise internationale sur le réchauffement climatique. Coprésidente du chapitre scientifique du [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat \(GIEC\)](#), elle prend désormais la parole pour [expliquer](#) la science et pour [faire prendre](#) conscience de la catastrophe en cours. « *Une tragédie grecque* », a-t-elle récemment déclaré.

Lire aussi : [Ce qu'il faut retenir du rapport du GIEC sur la hausse globale des températures](#)

Antiseptique

Sa première apparition remarquée date de mars 2010, bataillant contre Claude Allègre sur France 2, démontant tranquillement les saillies de l'ancien ministre. [Valérie Masson-Delmotte sort ce jour-là de l'anonymat de son labo pour prendre part à la mêlée médiatique](#) qui se forme sur la question climatique. C'est elle qui rédige le premier jet d'un texte qui fera date (et la « une » du *Monde*), le 9 avril 2010, rassemblant les signatures d'un millier de climatologues français contre leurs

contradicteurs.

Climatophile

Jeune centralienne, sa formation la prédestine plutôt à une carrière d'ingénieure ou de cadre dans une grande entreprise. Mais rien n'y fera : c'est le climat qui l'intéresse. Elle poursuit en thèse et, poussée par le climatologue Jean Jouzel, elle entre en 1997 comme chercheuse dans un organisme de recherche public, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), où elle fera carrière.

Lire aussi : [Réchauffement climatique : « Nous sommes tous vulnérables »](#)

Tête froide

Ironie et paradoxe de la science climatique, il faut [travailler](#) dans les températures glaciales des régions polaires pour [appréhender](#) le réchauffement en cours et [examiner](#) le passé pour [avoir](#) une idée du futur. [C'est précisément ce travail que poursuit Valérie Masson-Delmotte](#) : elle est spécialiste des paléoclimats, dont on détecte des indices chimiques ténus dans les carottes de glace prélevées au cœur du Groenland ou de l'Antarctique. Et a à son actif près de deux cents publications et plusieurs livres.